

« **Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire  
au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines** »

Organisé par l'Institut Emilie du Châtelet, la chaire « Genre Mixité égalité femmes-hommes » et le laboratoire LISE (UMR CNRS 3320) du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), l'UMR CNRS/MNHN 7206 EcoAnthropologie & Ethnobiologie

**Vendredi 5 mars 2021**

**14h00 à 16h30** : le séminaire aura lieu en visioconférence. Pour vous connecter, merci de cliquer sur le lien suivant :

<https://uvsq-fr.zoom.us/j/94964041028?pwd=bTFEM2k0RjBzdytxNXhvTUt5N3Z2Zz09>

**Marie-Frédérique PELLEGRIN**

Maitresse de conférence HDR, Faculté de philosophie, Université Jean Moulin-Lyon 3

**Que pense le corps féminin ? Femmes objets et femmes sujets de la philosophie à l'époque moderne**

Les différences entre les sexes constituent une question qui a toujours intéressée la philosophie. Aborder ce thème est nécessaire pour former une anthropologie complète et les philosophes s'aident ici de la médecine ou de la théologie pour proposer un discours sur ces différences. Il nous semble cependant qu'il se passe à l'époque moderne quelque chose de neuf en ce domaine avec l'avènement du cartésianisme. Jusque-là, les modèles pour penser ces différences suivent deux grandes options théoriques. Soit les femmes sont pensées comme des hommes inversés (voir la médecine renaissante étudiée par Laqueur) ; soit il s'agit d'accentuer le plus possible ces différences, distinguant presque une nature masculine et une nature féminine (voir l'anthropologie du médecin et philosophe Cureau de la Chambre). Dans les deux cas, le modèle type de la perfection est l'homme. Descartes (1596-1650) propose une autre option qu'on pourrait définir comme à la fois égalitariste et indifférencialiste. Il pense une neutralité de sexe et de genre qui aura des conséquences importantes dans le champ des études féministes. Notre hypothèse est que ces réflexions cartésiennes initient une nouvelle manière de penser l'égalité des sexes.

Il faut tout d'abord montrer le paradoxe de cette thèse chez un auteur qui ne s'intéresse apparemment pas aux femmes en tant qu'objets philosophiques. On verra que c'est en les instituant comme sujets qu'il modifie leur perception comme objets. Il faut ensuite montrer la diversité des réceptions de ces thèses cartésiennes et j'opposerai ici Malebranche (1630-1715) et Poulain de la Barre (1647-1723). On mettra enfin en valeur des portraits de femmes chez les auteurs modernes qui nous paraissent caractéristiques de différentes manières de penser les sexes à cette époque. Toutes ces réflexions mettent en valeur un fait philosophique majeur : nous pensons presque toujours avec notre corps, c'est-à-dire avec notre imagination. Ainsi est-il essentiel de comprendre l'influence du sexe et du genre sur le corps pour savoir s'il existe des manières différentes de penser selon qu'on est femme ou homme. Dans cette enquête, le corps enceint offre un matériau de choix pour réfléchir aux pensées du corps.

**Publications**

- PELLEGRIN, Marie-Frédérique, *Pensées du corps et différences des sexes à l'époque moderne*, "La croisée des chemins", ENS-Éditions, 2020
- PELLEGRIN, Marie-Frédérique (dir.), *Poulain de la Barre : égalité, radicalité, modernité*, Vrin, 2017.
- PELLEGRIN, Marie-Frédérique, « Marie de Gournay, une femme qui parle », *Anthologie des femmes philosophes*, A-L. Rey (dir.) Paris, Classiques Garnier, à paraître.